**CA DU MARDI 16 FEVRIER 2021**

**MOTION DES PERSONNELS ENSEIGNANTS**

**DU COLLEGE MAXIME DEYTS**

**POUR DENONCER LE MANQUE DE MOYENS POUR PREPARER**

**LA PROCHAINE RENTREE DANS LE CONTEXTE DE PANDEMIE**

Nous, professeurs du collège ***Maxime-Deyts***, estimons que dans le contexte actuel de pandémie la **dotation globale des moyens** prévue pour notre établissement pour la rentrée 2021 est **insuffisante** pour répondre aux besoins de fonctionnement et assurer la réussite de tous nos élèves.

Le calcul de la DGH 2021 ne tient aucun compte de la **situation catastrophique de la pandémie**. Pour la rentrée 2021, les seuils calculatoires de chaque division ont été maintenus au niveau le plus élevé (28,99 élèves par classe en 6ème et 29,99 en 5ème, 4ème, 3ème), au mépris de toutes les difficultés que nous accumulons cette année 2020 / 2021.

Nous ne pouvons accepter de travailler dans ces conditions compte tenu de la situation particulière de notre établissement  et de ce que nous avons vécu cette année.

Nous n'avons cessé de réorganiser l'accueil des classes, au prix d'un travail colossal, sur le plan administratif et pédagogique, pour que les distances physiques soient respectées. Nos effectifs étant exceptionnellement élevés, nous avons été contraints à des aménagements, sans aucune aide extérieure, particulièrement sous la forme de moyens humains supplémentaires. Il a d'abord fallu, quand les règles sanitaires se sont durcies à la rentrée de novembre, combiner le distanciel et présentiel pour les 5èmes , 4èmes et 3èmes. Puis nous avons dû de nouveau travailler en classes complètes et augmenter la pause méridienne, afin que chacun des 800 élèves demi-pensionnaires puisse manger dans les conditions d'hygiène réglementaires. Ceci a eu pour conséquence de devoir créer – à la hâte – de nouvelles structures, pour ne pas laisser les élèves désœuvrés avant ou après le déjeuner.

De très nombreuses formes de soutien et remédiation ont été mises en place pour tenter de pallier le retard accumulé pendant le printemps 2020 : nous constatons des difficultés accrues dans le travail et le niveau de nos élèves, depuis la rentrée de septembre. Ces aides fonctionnent difficilement, en raison de nos effectifs surchargés. En effet, elles ne font que s'ajouter à un horaire déjà lourd pour ces élèves en perte de vitesse, qui fatiguent jusqu'à l'asphyxie : la baisse de concentration est patente, et les ambiances de classe sont de plus en plus lourdes quant au travail fourni en cours.

Plusieurs professeurs ont dû être confinés ( cas contacts et cas positifs) et le seront vraisemblablement encore, ce qui a complique lourdement le suivi pédagogique : reprendre les notions à expliquer, réorganiser le travail des classes, désamorcer l'anxiété croissante (l'élève à l'école et dans sa famille) dans un climat général particulièrement démoralisant (flambée de l'épidémie actuelle sur le territoire français avec les incertitudes liées aux différents variants )

La pandémie nous oblige à des réorganisations permanentes pénalisantes pour les enseignants comme pour les élèves . Les professeurs d'EPS doivent actuellement faire cours en extérieur par des températures négatives , et quand il pleut , réquisitionner une salle afin de proposer aux élèves des aménagements de cours dans l’urgence : diététique, hygiène, petits déjeuners, etc.

Enfin signalons que l’annonce du non renouvellement d’un équivalent temps plein d’AED dans le cadre du renfort COVID est inadmissible compte tenu de la taille de notre établissement . L’encadrement de nos 920 élèves par seulement six équivalents temps pleins n’est pas acceptable . Ce non renouvellement risque de remettre en cause le protocole renforcé par rapport à la demi pension et pourrait nous contraindre à revenir à un enseignement hybride .

**Nous ne pouvons admettre que la DGH ne tienne aucun compte de la pandémie et des conditions particulières dans lesquelles nous avons dû enseigner à l’automne** . Nous ne pouvons admettre que les heures postes soient en diminution au profit d’heures supplémentaires ce qui réduira encore la capacité d'encadrement et nous amènera à couper des classes en deux (deux professeurs pour assurer une même matière) notamment en français .

Dans le contexte actuel , alors que l’on sait très bien qu’on est loin d’en avoir fini avec la pandémie , **il est urgent de prendre en compte toutes ces considérations pour ne pas mettre en péril les conditions de travail des enseignants et la réussite de nos élèves .**